

### ADLFI. Archéologie de la France -**Informations**

une revue Gallia Pays de la Loire | 1992

## Clisson - Le Château

Sondage (1992)

Éric Ducher



#### Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/41537 ISSN: 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Éric Ducher, « Clisson – Le Château » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France -Informations [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/adlfi/41537

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

# Clisson - Le Château

Sondage (1992)

#### Éric Ducher

- Le château de Clisson est situé dans la ville même, sur un affleurement rocheux dominant à l'ouest la Sèvre.
- Construit (d'après les archives) en 1217 par Guillaume de Clisson sur des « ruines de murs, douves et fossés », il se présente d'abord sous la forme d'une enceinte grossièrement polygonale, flanquée de deux tours au sud et à l'ouest. L'entrée au nord est protégée par une barbacane d'architecture complexe.
- Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s., du fait des progrès considérables de l'artillerie, on décide de renforcer sa défense en l'entourant d'une enceinte, flanquée au nord de trois gros bastions. Les larges terre-pleins qu'elle soutient permirent l'aménagement de batteries. Le château fut régulièrement occupé jusqu'en 1794, date à laquelle les troupes révolutionnaires l'incendièrent.
- D'août 1992 à janvier 1993, une série de sondages a eu pour but de mieux saisir les grandes lignes de son évolution historique et architecturale, préalablement à un vaste projet de mise en valeur.
- Trois secteurs ont été concernés: l'esplanade nord, la cour d'entrée et le soi-disant donjon. Les sondages opérés dans le remblai de l'esplanade nord ont mis au jour un empierrement situé à environ -1 m du chemin de ronde de l'enceinte nord. Les déblaiements prévus lors de futurs travaux de restauration permettront d'indiquer de quelle manière il occupait l'espace.
- Quels que soient les niveaux du remblai dans lesquels il a été découvert, le mobilier trouvé est datable du bas Moyen Âge et de l'Époque Moderne.
- des seuils, le pavage toujours présent en certains endroits et un niveau de circulation (revêtement argilo-sableux) repéré à au maximum -20 cm, indiquent que le niveau de circulation d'origine doit plus ou moins correspondre au niveau actuel.
- Les déblaiements entrepris dans le « donjon» XIV<sup>e</sup> s. sont en cours de réalisation. Dans le but d'une meilleure compréhension de son architecture et de sa genèse, ils visent à vérifier l'hypothèse émise par des auteurs du début du XX<sup>e</sup> s., selon laquelle un donjon

- polygonal joindrait au sud l'entrée du château et au nord la barbacane. La courtine exhaussée de 6 à 7 m, au niveau de l'entrée ornée de mâchicoulis, est la seule rescapée d'un effondrement qui, d'après la tradition locale, se serait produit au cours du XVIII<sup>e</sup> s.
- 9 Le résultat des premiers dégagements de fondations jette définitivement aux oubliettes le postulat d'un grand donjon polygonal.
- La découverte de deux maçonneries semi-circulaires en avant de l'entrée voûtée, prouve que nous avons affaire à des tours de flanquement au contact de la courtine surélevée. La présence de ce type d'ouvrage de défense, qui se généralise au début du XIII<sup>e</sup> s. sous Philippe Auguste, ne remet d'ailleurs pas en cause la date de construction (1217) indiquée par les archives.
- En fait, seule la tour sud, de construction probablement plus ancienne, protégée aux nord, est et ouest par ses hautes courtines, et inexpugnables au sud grâce à l'à-pic du rocher et à la présence de la Sèvre, peut être dorénavant considérée comme « donjon », véritable incarnation de la puissance seigneuriale.
- En vue de travaux d'installation d'un système d'écoulement des eaux, qui pouvaient affecter des niveaux archéologiques, une série de sondages a été effectuée dans la grande cour d'entrée (xve s.) du château. Aucun élément laissant envisager l'hypothèse d'une occupation antérieure n'a été découvert. La hauteur
- 13 Ces opérations archéologiques, toujours en cours de réalisation, jettent donc les bases d'une nouvelle approche du château de Clisson, tant pour la compréhension de l'évolution de son architecture, que pour ses interprétations.

#### **INDEX**

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtji23L42BxG

Année de l'opération: 1992

**nature** https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc

**chronologie** https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp

#### **AUTEURS**

ÉRIC DUCHER

Afan